

vivant au xvii^e et au xviii^e siècle, s'ils n'avaient été empêchés d'y faire appel à cause de l'organisation bien précaire des œuvres et à cause du triste aspect des salles où les malades gisaient entassés, au milieu d'une atmosphère pestilentielle.

Mais que pouvaient-ils dans la ville désolée par les fléaux et la misère, où la charité seule fournissait des secours pour tous les maux ? C'est du xvii^e siècle au xviii^e siècle que l'Administration peut songer à accroître des bâtiments notoirement insuffisants, et que sont construits, pour l'Hôtel-Dieu, l'entrée, l'église, la grande façade et le grand dôme (1). Et encore est-il juste de rappeler à la louange des recteurs, que lorsqu'à la Révolution ils quittèrent l'hospice, ils étaient créanciers de 400.000 livres pour avances faites par eux à l'Hôtel-Dieu.

C'est au xviii^e siècle également que pour l'hospice de la Charité sont élevés l'église et les bâtiments qui ferment le claustral au nord (2). A cette époque, on voit les trésoriers

(1) Ces différentes parties des bâtiments de l'Hôtel-Dieu, c'est-à-dire le portail d'entrée fait par l'architecte Delamonce, l'église faite par l'architecte Mimerel, la grande façade et le grand dôme dont Soufflot a fourni les dessins, sont représentées dans les figures de monuments qui accompagnent le plan de Lyon, publié en 1773, par Daudet et Joubert.

Le petit dôme date de 1632.

Pour les détails sur l'Hôtel Dieu, voir Leymarie, *Lyon ancien et moderne*, et toutes les histoires de la ville de Lyon.

(2) On a commencé à construire, en 1617, l'Aumône générale sur des plans tracés par Martellange. En 1639, un simple mur séparait l'hospice du jeu du Mail ; le côté du Rhône n'était pas construit ; une chapelle, d'une chétive apparence, servait pour le culte. Voir ces détails sur le plan intitulé : *Portrait du magnifique Hôpital de la Charité*, daté de 1639.

La physionomie de l'église de la Charité et des constructions qui